

Et puis?... et puis c'est tout; c'est même déjà trop, car c'est le cas ou jamais d'éviter la surcharge et l'encombrement.

Le jour du départ était arrivé, je me levai à trois heures du matin pour dire la sainte messe, bonheur dont j'allais être privé si longtemps, et mettre la dernière main à mes préparatifs. A six heures j'étais en uniforme de voyage, mes quatre Indiens avaient sac au dos et n'attendaient plus que le signal. En avant donc, et que Dieu nous garde ! Et mes rusés compères de partir à fond de train ! J'ai beau me démenner, supplier, menacer, rien n'y fait : les voilà déjà dans la vallée et bientôt dans la forêt. Tout vrai Papaïlactain connaît cette tactique, il n'y manque jamais. Cela lui permet de distancer de quelques cents mètres l'infortuné voyageur, d'inventorier son bagage et de s'en adjuger certains articles. Mais j'étais prévenu, et, partant moi-même au pas de course, glissant, trébuchant, roulant sur cette pente rapide, je parviens néanmoins à les rejoindre juste au moment où, ravis de leur prouesse, ils se disposaient à en recueillir les fruits.

— Race de vauriens, je vous y prends donc ! Ah ! vous allez me payer votre escapade ! ”

Et, saisissant mon fusil par le canon, je leur administrai dans une certaine partie de leur individu un coup de crosse si bien appliqué qu'ils en perdirent l'équilibre et donnèrent du nez dans la boue. Extrémité douloureuse ! mais qu'y faire ? c'est le seul argument que comprennent ces natures grossières pour qui la force est la loi suprême. Du reste loin de se fâcher du procédé, mes Indiens se relevèrent en riant ; puis me baisant gentiment la main, ils s'emparent de mon bagage et reprennent leur chemin, gais comme des pinsons ! Je dois avouer, à leur honneur, qu'ils me furent, dès lors, d'une fidélité à toute épreuve ; plus d'une fois même ils se dévouèrent pour me sauver. Mon énergie les avait matés. Que le cœur humain a d'étranges secrets, et qui oserait après cela se flatter d'en connaître les ressorts et d'en scruter les profondeurs !